

L'avarice

Paroisse de Montluel - **Carême 2026** - Les 7 péchés capitaux

Nous abordons maintenant un 3^{ème} péché capital : le péché d'avarice. L'Ecriture est sévère avec l'avarice. Elle en fait la racine de tout péché. « *nul ne peut servir deux maîtres*, dit Jésus : *ou il haïra l'un et aimera l'autre (...) Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent* »¹

Qu'est-ce que l'avarice ?

Le désir de posséder fait partie des inclinations légitimes de l'être humain. Tout comme pour la gourmandise ou la luxure, le péché n'est pas dans le fait d'aimer un bien dans ce monde, mais de l'aimer d'une manière démesurée. Le péché commence quand l'argent devient une fin en soi, et non plus un moyen.

Deux espèces d'avarice :

L'avarice matérielle : les Pères de l'Eglise distinguent trois faces dans cette avarice matérielle : **1-** *l'attachement du cœur à l'argent*, c'est-à-dire l'avarice au sens propre ;
2- *le désir d'acquérir sans cesse de nouveaux biens*, c'est-à-dire la cupidité ou l'avidité ;
3- enfin, *l'opiniâtreté dans la possession*, c'est-à-dire l'absence de générosité.

L'avarice spirituelle : La possessivité ne s'étend pas qu'à l'argent ; elle peut toucher le temps qu'on refuse aux autres, les services (il est fréquent de rencontrer des bénévoles qui deviennent propriétaires de leur responsabilité ; c'est de la possessivité), la vie spirituelle elle-même (quand on s'attache à l'excès à des objets pieux, ou qu'on devient insatiables de direction spirituelle, etc...)

En quoi est-ce un péché capital ?

L'avare ou le cupide devient **insensible** aux pauvres qui sont dans le besoin. Il vit dans l'inquiétude de perdre ce qu'il possède. L'avarice peut le conduire à la violence pour défendre ou s'approprier un bien ; au vol ou même à la trahison (Juda qui trompe Jésus pour trente deniers). L'avarice rend triste, et constitue un boulet qui alourdit le cœur. Elle retarde la conversion, le changement de vie, et empêche la pleine adhésion à Dieu (cf récit du jeune homme riche dans l'Evangile²)

L'avarice peut détruire une famille, un pays et même avoir des effets ravageurs à l'échelle du monde. On peut se poser des questions sur la puissance du monde de la finance aujourd'hui ! Bref, ce n'est pas la richesse qui est perverse, mais sa démesure, son mauvais usage.

¹ Mt 6, 24

² Mt 19, 16-23)

Comment se dissimule-t-elle ?

L'avare se protège d'abord en se justifiant. Ensuite, comme l'argent touche notre relation à la sécurité, nous sommes plus exposés à tomber dans l'avarice si nous avons été blessés dans notre enfance par des manques matériels ou financiers importants. Mais les raisons psychologiques n'excusent pas tout.

Comment la reconnaître ?

Vous êtes avare « si vous désirez longuement, ardemment et avec inquiétude les biens que vous n'avez pas ³ » écrit Saint François de Sales.

➔ **Désirer longuement** : l'avare craint constamment de ne pas posséder assez ; il hésite donc toujours à donner. Et s'il donne, son esprit fait des comptes.

➔ **Désirer ardemment** : il y a de l'infini dans le désir d'argent. On veut toujours plus ! Notre pouvoir d'achat a été multiplié par six en cinquante ans ; pourtant, nous n'avons jamais autant manqué...

➔ **Désirer avec inquiétude** : Le pingre ne met plus sa sécurité en Dieu, mais dans son avoir. Et pourtant l'Ecriture nous redit : « ne te fatigue pas à acquérir la richesse. Cesse d'y appliquer ton intelligence » (Pr 23, 4)

Comment y remédier ?

➔ **Ne pas négliger ce vice** : « gardez-vous de toute âpreté au gain » dit Jésus (Lc 12, 14)

➔ **Se rappeler l'origine de la possession des biens** : l'argent et les propriétés ne viennent pas de nous et ne sont pas pour nous. Certes, ils sont du à notre travail, mais ultimement ils viennent de Dieu. « L'avare – dit le curé d'Ars – est un pourceau qui mange des glands sans lever la tête pour savoir d'où ils sortent »

➔ **Pratiquer la sobriété** : se contenter de ce qu'on a. Ne pas travailler le dimanche...

➔ **Pratiquer la confiance** : derrière le besoin de sécurité, se cache souvent un manque de confiance dans la Providence. Cela ne veut pas dire qu'il ne faille pas être prévoyant (vertu de prudence, mais aussi de justice)

➔ **Se rappeler la finalité de la possession des biens** : l'argent et les biens ne sont pas seulement destinés à celui qui les a gagnés, mais doivent servir au bien commun de tous et de chacun.

➔ **Pratiquer la générosité** : donner sans retour, sans retard et sans restriction.

➔ **Donner, particulièrement aux démunis** : donner sans juger, sans trier, mais surtout avec son cœur, un sourire, une parole..

➔ **Etre concret dans le don** : faire un bilan de ses biens. Repérer ce qui est inutile, superflu.

➔ **Renverser les perspectives** : le devoir de partager ne concerne pas seulement les riches, mais tout le monde.

³ Saint FRANCOIS DE SALES, Introduction à la vie dévote

➔ ***Méditer sur la croix*** : Jésus consent à être dépouillé de ses vêtements, et même du soutien moral de ses disciples qui ont fui⁴. La Croix nous guérit de nos attachements démesurés aux biens terrestres.

En résumé, il faut à la fois intégrer un juste amour de l'argent, et apprendre à pratiquer le renoncement.

En Conclusion :

« l'argent est un bon serviteur, mais il est un mauvais maître » dit Françoise Sagan. Ne soyez donc pas, comme les pharisiens, « amis de l'argent » (Lc 16, 14), mais bien plutôt, avec l'argent, « faites-vous des amis » (Lc 16, 9).

⁴ Marc 14, 50